

20. Textbelege

20.1. Convention réglementant l'émigration de la population turque de Dobroudja [4. September 1936]¹

Article premier.

La minorité turque musulmane, habitant les départements de Durostor, Caliacra, Constantza et Tulcea, sera admise aux bénéfices de la présente convention.

Article 2.

Les sujets roumains musulmans d'origine turque habitant les départements spécifiés ci-dessus et désireux d'émigrer en Turquie, seront admis à quitter la Roumanie aux conditions prévues par le présent règlement dans un délai de cinq années. Cette emigration s'effectuera par étapes successives, dans l'ordre suivant: 1. A partir du 15 avril 1936 un contingent de quinze mille émigrants composé des personnes ayant déjà liquidé leurs biens; 2. La seconde année, une zone de 8 km. le long de la frontière roumano-bulgare; 3. La troisième année, la ville de Bazargic et les arrondissements d'Ezibei et Curtbunar; 4. La quatrième année, les arrondissements d'Acadâular et Turtucaia; 5. La cinquième année, la ville et l'arrondissement de Silistrie et le reste du territoire de la Dobroudja. Le Gouvernement de la République turque, au commencement de chaque période d'émigration, fera savoir au Gouvernement roumain, par l'entremise de la Légation de Turquie à Bucarest, le nombre d'émigrants qu'il se dispose à recevoir sur son territoire durant ladite période. Il est entendu que si le nombre des personnes des zones à évacuer durant une des périodes mentionnées ci-dessus venait à dépasser celui fixé par le Gouvernement turc, l'excédent sera rapporté à la période suivante ; et au cas où ce nombre serait inférieur au nombre fixé par le Gouvernement turc, il sera complété par un nombre de personnes dont l'émigration est prévue pour la période suivante.

Article 3.

En vertu de la présente convention, par le seul fait d'avoir présenté la demande d'émigration à la Commission spéciale prévue à l'article 16, la propriété des biens immeubles ruraux appartenant aux futurs émigrants passera de droit en la possession de l'Etat roumain, les biens immeubles urbains restant à la libre disposition de leurs propriétaires. Le Gouvernement roumain ne prendra possession desdits

¹ Société des Nations. L'enregistrement a eu lieu le II mai 1939, S. 430-438. Zum türkischen Text siehe Türk Birliği Nr. 42 (10 Birinciteşrin 1936), S. 1: Mukavele. Dobruca Türk Halkının Göç Şartları.

biens immeubles ruraux qu'au moment où le groupe d'émigrants se trouvant sur la liste respective aura quitté son domicile à destination du port d'embarquement.

Article 4.

Les biens immeubles ruraux appartenant aux émigrants étant ainsi acquis par le Gouvernement roumain, il est convenu que le Gouvernement roumain payera au Gouvernement turc la somme de 6.000 lei par hectare, y compris les constructions s'y trouvant, sauf celles appartenant à la communauté ou à l'Evkaf. Une convention spéciale régissant la liquidation des biens meubles ou immeubles appartenant à la communauté musulmane et à l'Evkaf sera ultérieurement conclue entre les deux gouvernements.

Article 5.

Le Gouvernement roumain effectuera en sept annuités les paiements de la valeur des biens immeubles ruraux appartenant aux émigrants et ce, suivant les stipulations ci-après : La modalité des sept paiements annuels devant être effectués par le Gouvernement roumain est fixée de façon à ce que la somme globale se rapportant à chaque zone soit liquidée en quatre annuités égales, la première annuité consistant dans le quart de la dite somme globale fixée comme valeur des terrains de la première zone et devant être effectuée un mois avant le départ du premier contingent d'émigrés devant quitter la Roumanie en 1937 et ainsi de suite pour chaque annuité de chaque zone, jusqu'à liquidation complète des paiements au bout de sept ans. Le Gouvernement roumain accepte de payer un intérêt de 5 % sur les sommes constituant les annuités payables aux échéances prévues par le présent article. Le total des intérêts résultant des sommes dues par l'Etat roumain à l'Etat turc sera ajouté à la somme représentant la contrevaletur des biens immeubles passés en la possession de l'Etat roumain.

Article 6.

Le Gouvernement roumain effectuera les paiements des annuités prévues ci-dessus par le dépôt des sommes y afférentes à la Banque nationale, de Roumanie, en compte courant, au crédit du Gouvernement de la République turque. La Banque nationale de Roumanie notifiera chaque dépôt à la Légation de Turquie à Bucarest aussitôt que ce dépôt aura été effectué et passé audit compte courant. Les fonds déposés à la Banque nationale de Roumanie seront utilisés par le Gouvernement de la République turque pour l'achat de marchandises roumaines à exporter en Turquie dans les proportions prévues par l'article 13. Ces marchandises seront exemptées de tous impôts, taxes ou autres charges à l'exportation. Il reste bien entendu que l'on n'appliquera pas à ces exportations les prescriptions prévues par les accords commerciaux conclus ou à conclure, mais uniquement les dispositions de la présente convention.

Article 7.

Le Gouvernement roumain prélèvera sur les annuités prévues à l'article 5 les sommes nécessaires à l'acquittement de toutes les dettes éventuelles des émigrants envers la Banque nationale, les coopératives ou les créanciers hypothécaires. Seront également retenues toutes autres sommes pour lesquelles les créanciers chirographaires des émigrants pourraient réclamer du Gouvernement roumain le séquestre des immeubles ruraux devenus sa propriété par application des dispositions de la présente convention.

Article 8.

Le Gouvernement roumain prélèvera, en parts égales, sur les quatre annuités afférentes à chaque région, la contre-valeur des sommes – réduites de 10 % – lui revenant du chef des impôts, droits ou taxes de quelque nature qu'ils soient ainsi que toutes les redevances arriérées frappant aussi bien ladite population que ses biens, revenus et fortunes. Ces sommes seront établies sur base des situations extraites des rôles de contribution directe ou indirecte et représentant les comptes débiteurs réels à la date de l'inscription des intéressés dans les listes d'émigration. Lesdites situations seront vérifiées à temps utile par la commission spéciale prévue à l'article 16, qui délivrera aux ayants droit, sans frais ni taxes, un certificat en double exemplaire établissant l'état exact des sommes éventuellement dues par chaque émigrant. Le Gouvernement roumain donnera communication au Gouvernement de la République turque, lors du départ de chaque groupe d'émigrants, du montant exact des sommes en question.

Article 9.

Le Gouvernement roumain déduira des sommes qu'il aurait à retenir conformément aux stipulations des articles 7 et 8, toutes les sommes qui seraient éventuellement dues aux émigrants par lui, les coopératives et les caisses publiques.

Article 10.

Les personnes désirant obtenir la permission d'émigrer devront formuler, dans la demande qu'elles adresseront à cet effet à la commission spéciale prévue à l'article 16 de la présente convention, 1 offre au Gouvernement roumain de leurs biens immobiliers ruraux, y compris les bâtiments leur appartenant en propre, et annexer à leur demande un acte authentique établissant leur renonciation à la nationalité roumaine et la preuve qu'elles ont demandé et obtenu la nationalité turque.

Article 11.

Les émigrants seront entièrement libres d'emporter avec eux tous les biens mobiliers de toutes sortes, leur appartenant en propre, tel que effets personnels usagés,

bestiaux ou animaux de ferme (ceux-ci ne pouvant dépasser toutefois 5 têtes de gros bétail ou 15 de menu bétail par chef de famille), instruments, machines, etc., pouvant servir à l'exploitation agricole ou industrielle ou bien à l'exercice d'un métier quelconque. Les émigrants seront également autorisés à emporter leurs bijoux strictement personnels, notamment les colliers de pièces d'or ou d'argent en usage chez les femmes turques de Dobroudja, chaque émigrant ne pouvant toutefois en emporter plus d'un seul. En outre, chaque émigrant sera autorisé à emporter librement à sa sortie de Roumanie une somme de mille lei en espèces et la contre-valeur de deux mille lei en devises étrangères.

Article 12.

Les émigrants seront entièrement libres d'user n'importe quel moyen pour le transport et pour le chargement et déchargement de leur mobilier, sans être aucunement astreints aux usages et règlements de syndicats ou groupements des débardeurs, portefaix ou autres travailleurs des ports, sauf bien entendu au cas où ces émigrants en demanderaient eux-mêmes volontairement l'assistance.

Article 13.

Il sera permis aux émigrants d'acheter sur le marché intérieur avec les « lei » qui leur resteront disponibles à la suite de la liquidation de leurs biens meubles ou immeubles urbains, certaines marchandises destinées à être exportées en Turquie, à savoir : Du bois en proportion de 25 %, des animaux en proportion de 25 %, des produits pétroliers en proportion de 10 %, et pour le reste du pourcentage, des articles libres à l'exportation qui figurent dans la liste A (Décision ministérielle N° 60955 du 5 octobre 1935 publiée dans le « Monitorul Oficial » N° 232 du 9 octobre 1935) en ajoutant à cette liste des tuiles, vitres et clous en proportion de 40 %. Toutes ces marchandises seront exemptées d'impôts, taxes et autres charges à l'exportation. Les proportions indiquées ci-dessus sont également applicables aux achats devant être effectués en Roumanie par le Gouvernement de la République turque ainsi qu'il est prévu à l'article 6.

Article 14.

La Banque nationale de Roumanie ouvrira au nom du Gouvernement de la République turque un compte courant spécial où chaque émigrant aura la faculté de déposer tout ou partie des sommes se trouvant en sa possession, en vue d'en assurer le transfert par l'achat des marchandises tel qu'il est prévu à l'article 13 ci-dessus. La Banque nationale de Roumanie donnera avis à la Légation de Turquie à Bucarest de chaque versement qui lui sera ainsi effectué avec indications détaillées du déposant.

Article 15.

Les fonds, valeurs mobilières et tous autres objets précieux appartenant aux mineurs sous tutelles et déposés dans les caisses publiques de Roumanie ou confiés à la garde des tribunaux de tutelles, seront versés ou remis au Gouvernement de la République turque qui en assurera désormais l'administration et la garde jusqu'à la majorité des ayants droit, conformément à la législation turque.

Article 16.

Une commission spéciale composée d'un juge faisant fonction de président, d'un représentant des Départements de l'Intérieur, des Finances et de l'Agriculture et d'un ou deux mandataires de la population turque de la région à évacuer, sera instituée. Cette commission sera chargée de dresser une liste détaillée des émigrants avec indications précises de la superficie de leurs terrains, ainsi que des biens de la communauté et de l'Evkaf, dans chaque zone. Les listes de chaque zone déterminée serviront de base pour fixer selon les stipulations prévues par la présente convention les sommes et les paiements annuels tombant à la charge du Gouvernement roumain. Ladite commission sera également compétente pour constater le montant des sommes éventuellement dues aux émigrants par le Gouvernement roumain ainsi que les coopératives, les sociétés d'assurance ou les caisses publiques.

Article 17.

Des certificats collectifs gratuits, établis sur la base des listes à fournir pour la commission spéciale lors du départ de chaque groupe, seront délivrés aux émigrants par les autorités roumaines. Le départ et l'embarquement des émigrants se fera sur base de passeports turcs, individuels ou collectifs, qui leur auront été préalablement délivrés par les représentants du Gouvernement de la République turque en Roumanie.

Article 18.

Les jeunes gens turcs musulmans de Dobroudja se trouvant enrôlés lors de l'évacuation de la région dont ils ressortent, seront licenciés du service militaire s'ils établissent que leur famille a accompli toutes les formalités requises en vue de l'émigration et s'ils déclarent vouloir émigrer eux-mêmes. Ne seront pas enrôlés, sous les mêmes conditions, les jeunes gens turcs musulmans habitant une région dont la population est destinée à émigrer durant l'année en cours.

Article 19.

Les personnes ayant déjà émigré en Turquie avant la conclusion de la présente convention et qui auraient laissé en Roumanie leurs biens, jouiront des bénéfices de la présente convention.

Article 20.

La présente convention entrera en vigueur à la date de sa ratification par les deux gouvernements. En foi de quoi les plénipotentaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux. Fait à Bucarest en double original, en français, le quatre septembre mil neuf cent trente-six.

(Signé) Suphi TANRIÖER

(Signé) Mircea CÂNCICOV

20.2. Dela Genghis-Han și Timur-Lenk la Atatürk („Von Dschingis Khan und Tamerlan bis zu Atatürk“)²

Es gibt drei von der Vorsehung bestimmte Persönlichkeiten, die wie unbefleckte Sterne mit ihrem fantastischen Genie die Geschichte des turko-tatarischen Volkes überstrahlen. In ihnen verdichtet sich die Quintessenz unseres geistigen und materiellen Seins. Sie verkörpern sowohl physisch als auch seelisch die großen Qualitäten der gewaltigen und kompakten Masse der Turko-Tataren, die sich als eine ununterbrochene Kette vom Pazifischen Ozean bis zum Atlantik erstreckt.

Die außergewöhnliche Ähnlichkeit ihrer Erscheinung erkennt man auf den ersten Blick: Das ovale Gesicht, die hervorspringenden Wangen, das kühne Kinn, die hohe Stirn, die wissenden Augen, in denen Funken spielen und in denen sich eine höhere Intelligenz widerspiegelt. Sie verkörpern den perfekten Typus des Mongolen von gestern und heute. Indem wir ihre Vorzüge und Qualitäten studieren, sehen wir, wie die drei zu einem einzigen Typus verschmelzen. Der gleiche Mut, ein Wille, für den das Unmögliche nicht existiert. Inbrunst, Überlegenheit, kaltes Blut, Gelassenheit, Takt und die Fähigkeit, die schwierigsten Situationen zu meistern, machen ihre Führeigenschaften aus. Es ist nur selbstverständlich, dass Menschen mit solchen hervorstechenden Charaktereigenschaften, die die Menschheit in Erstaunen versetzen, Zierde und Stolz des Volkes sind, dem sie angehören.

Die Turko-Tataren hatten das größte Reich, das jemals unter der Sonne existiert hat. Es reicht, wenn wir unseren Blick auf eine Weltkarte werfen, um festzustellen, dass nur *ein* Mann und ein außergewöhnliches Volk ein Reich regieren konnten, das zweimal so groß war wie Europa.

Indem der unvergleichliche Strategie Dschingis Khan einen umfassenden und intelligent organisierten Verwaltungsapparat aufbaute, ist es ihm mit seltenem Geschick gelungen, zwei Kontinente mit hundert Millionen Einwohnern unter einem Zepter zu vereinigen und zu regieren.

Die Historiker und Geographen, die sich mit der Persönlichkeit des tapferen und überlegenen Armee- und Staatsführers beschäftigt haben, waren verzückt und überrascht von den außergewöhnlichen Qualitäten dieses faszinierenden Turko-

² Bora Nr. 6 (August 1938), S. 1-3.

Tataren. Nach seinem Tod ist sein gigantisches Reich aufgrund der Unfähigkeit seiner Nachfolger auseinander gebrochen.

Tamerlan gelang es, nochmals alle Turko-Tataren in einem einzigen Reich zu vereinigen. Der Strategie und vollkommene Staatsmann ist den Spuren seines Vorgängers gefolgt und konnte auf diese Weise einen kolossalen Staat gründen, indem er das ganze Gebiet zwischen dem Mittelmeer, Indien, Tibet und Sibirien besetzte. Er hat großartige Siege über seine Feinde errungen. In vielen Geschichtsbüchern wurde er als Henker der Menschheit dargestellt, der volle Befriedigung darin fand, auf menschlichen Kadavern zu thronen. Es ist ein Irrglauben, um nicht ein härteres Wort zu benutzen, diese denaturierten Legenden als Wahrheit darzustellen. Die Wahrheit ist, dass seine Feinde den großen Mongolen als einen Dämon, als ein Genie des Bösen, gegen das jeder Widerstand zwecklos ist, dargestellt haben, um einen Grund für ihre beschämenden Niederlagen zu finden. In einer relativ kurzen Zeit gelang es Tamerlan, über ein gigantisches Reich zu herrschen, das Iran, Afghanistan, Indien, Irak und Syrien umfasste. Unglücklicherweise zerfiel das Reich aufgrund von Nachfolgestreitigkeiten in mehrere Staaten, die keine große politische Bedeutung hatten. Obwohl die Staaten, die von Dschingis Khan und Tamerlan geführt wurden, nicht allzu lange existierten, reichte diese Zeit aus, um eine wahre Revolution in der Geschichte der menschlichen Zivilisation hervorzubringen.

Ihre großen Reiche waren bewohnt von verschiedenen Völkern mit unterschiedlichen Sitten und Zivilisationen. Da diese Völker unter einem einzigen Zep-ter vereinigt waren, war der Austausch von Waren und Kultur sehr einfach geworden. Wir wollen nicht vergessen, dass das Schießpulver in kriegerischer Absicht zum ersten Mal von den Armeen des Dschingis Khan benutzt wurde. Die Turko-Tataren haben dieses Pulver nach Europa gebracht, das dann später eine große Rolle bei der Entwicklung der westlichen Zivilisationen spielte.

Die Zivilisation des Fernen Ostens hat die Kulturen Europas und Asiens beeinflusst; aus diesen komplexen Kulturen und Zivilisationen von unterschiedlichstem Charakter ist eine neue entstanden, die stolz und den anderen überlegen ist: die turko-tatarische Zivilisation, eine der größten, die jemals existiert haben.

Die Erleuchtung und Größe jener glorreichen Zeiten wurde bis ins 20. Jahrhundert nicht wieder erreicht. Der osmanische Staat wurde nach und nach schwächer und erreichte schließlich den letzten Grad seiner Dekadenz. Die fremden Mächte kamen zum Schluss, dass sie einem Volk, das durch seine Führung orientierungslos gemacht wurde, alles aufzwingen können. Diejenigen, die mit dem Gedanken spielten, das Volk komplett zu versklaven, wurden von der Tatkraft und dem Willen eines genialen Turko-Tataren namens Kemal Atatürk gestoppt.

Es ist einzigartig in der Weltgeschichte, dass eine einzelne Intelligenz in nur einem Jahrzehnt solch eine außergewöhnliche und radikale Veränderung in der Mentalität eines Volkes, das gefangen in Vorurteilen war, herbeiführen konnte und ihm so auf dem Weg des Fortschritts eine neue Richtung gab.

So wie Atatürk alle Turko-Tataren geistig einigen konnte, so konnte er sie auch politisch vereinigen. Hat er nicht die Sprache gereinigt, aus der er die barbarischen Lehnwörter („Barbarismen“) eliminierte und durch turko-tatarische Wörter ersetzte? Ist er nicht von der Idee inspiriert, dass alle Turko-Tataren, die einen einzigen großartigen völkischen Block bilden, die gleiche Herkunft, Sprache, Geschichte und Zukunft haben? Dank der unermüdlichen Bemühungen des neuen Khans schlagen heute die Herzen der Turko-Tataren von Karakorum bis Edirne, von Kazan und der Krim bis Samarkand im gleichen Takt für die gleichen Ideale.

In den Geschichtsbüchern steht geschrieben, dass die größten Generäle der Menschheit Hannibal, Caesar und Napoleon sind.

Ich stelle fest, dass die genialsten Generäle und Organisatoren die turko-tatarischen Khans Dschingis Khan, Tamerlan und Atatürk sind.

Irfan Feuzi

20.3. İncâz-ı Va'd³

Kadalanos cenâblarının terceme-i halini tâ âvan-ı sabâvetinden i'tibâren yazabilmek için ma'lûmât-ı sahihaya dest-res almak hemân kâbil olmadığından, mer-kûmin cezireye kadem-zen-i nuhuset aldığı zamândan i'tibâren vukua gelen ahvâl-i nezile-i şahsiyesini ve memleket içinde iki unsur arasında ikâ eylediği mefsedet ve münâfereti kâriin-i kirâmımızın enzâr-ı dikkat ve intibâhlarına arz eylemeği münâsib gördük.

Kadalanos takriben on iki sene evvel Yunanistan'dan (!) ulûm-ı niyâziyye muallimi olarak buradaki jimnasiyo mektebine celb, ve bir buçuk sene kadar mektebde icrâ'yı tedrisât etdikten sonra – hey'et-i mualliminden Kalvari isminde muhterem, ve oldukça müsin bir muallime karşı nef-i asâ-yı isyân ederek mektep dâhilinde darb u tehlide kıyâm itmiş olması harebiyle mekteb komisyonu tarafından mektebden tard u teb'id idilmiş idi.

Kadalanos'un ilk kahrımânlığı, ta'bir-i âmiyâne ile, ilk kabadayılığı böyle bir terbiyet-gâh-ı âlidetecelli etti!

Bundan sonra Evağora nâm gazetenin sâhib-i imtiyâzlığına ilticâ ederek kendisini muharrir sıfatıyla.

Ettiğimiz tahkikâte göre kendisini Yunanistan'da Manya nâm bir köyde doğmuş. Lisan-ı Rumi'de Manya, cinnet ve ibtilâ ma'nâsına kullanılır. Kabul itirdi. O zamândan i'tibâren neşriyât-ı müfsidet – kârânesine bir germi-i tâmmile başlayarak Türkler, Osmanlılar, hattâ ara-sıra İslamiyet aleyhine makâleler yazmağa kıyâm etdi. Bu, kâfi olmadı. Cezirede mevcud anâsır-ı İslamiyeye ve Hristiyanıyye arasına tohm-ı fesâd atmak, her iki milleti birbirine düşürmek, yek diğerinden

³ *Sünubât* Nr. 46 (1 Eylül 1907) S. 3, *Sünubât* Nr. 47 (12 Eylül 1907), S. 4. Für die Transliteration siehe Fedai 2008.

tebrid ü tenfir eylemek sevdâ-yı hâinânesiyle ortaya bir de iltihâk mes'elesi atdı. Bu sâyede zâten cezire Rumlarının evvelce dimağlarında peyda olmuş olan fıkı-i iltihâk âsâsını, hep o hayâl dumanlarını gitgide parlatıyor, artırıyor.

Gelişi-güzel, köşe-başlarında, kırâathânelerde, akroipolilerde, hattâ köy mezedânlarında, köy-kahvehânelerinde, milli nutuklar izâd etmeğe başlayarak kalemiyle saçtığı şerâre-i fıkı-i iltihâkı, nâtika-i sâhirânesiyle daha ziyâde iş'âl ediyordu.

Kadalanos fi'l-vâki bir hâme-i i-câze, bir belâgat-ı hıtâbete malik bir âlem-i nâdirü'l – emsâldır. Bu sâyede idi ki müddet-i kalile denecek bir zemân içinde bütün kulub-i Hıristiyanıyyeyi teshir itmiş, bütün efkâr-ı Hıristiyanıyyeye hâkim olmuştu.

Yedi sene evvel vefât eden başpiskopos gunude olduğu hâk-i adem içinde daha erimeğe başlar başlamaz Hıristiyanlar arasında dehşetli bir ihtilâfdır zuhur etdi. Kadalanos cenâbları Gidiyo tarafını himâye etmek için hiçbir şey değildi. Hattâ bu uğurda ölmeği, maha olmağı şeref biliyordu. El'ân da yine öyledir.

Rumlar piskopos mes'eleri için bir kerre iki furka-i mütehâsimeye ayrılınca artık o neşriyât-ı hayâl-perestâne gitgide sönmeğe başladı. Artık rakibler ile, muhâsımlar ile çarpışmak, mücâdele etmek devresi girmişti.

Kadalanos olanca kuvvetini piskopos mes'elesine, Gidiyo tarafdârânına verdi, sarf etdi. Yazdı, bağırды. Muhâsımlarına lisânderâzlığa, sebb ü şetme, müdâhale-i nâmusa kadar ileriledi: zâten fitratda nâdiren yetişen böyle bir yâdigâr-ı fazâhatın melce-i yegânesi, hâme-i kudretten ziyâde lisân-ı şenâat olduğundan mükâfât-ı celilesine mazhar olmak için kendisini bir dâm-ı ihtiyâle düşürmek çârelerine tevessül etmek icâb etmiyordu. O, âlem-i insâniyet ve matbuâta karşı isti'mâl ettiği elfâz-ı rezâlat ve kelimât-ı kabiha yüzünden kariben cezâ-yı rezâsını görmesi mukarres olduğundan erbâb-ı nâmus u irfân tarafından kaleman ma'ruz-ı hecmât olmayandı.

Arası çok geçmedi Rumlardan birisine gazetesiyile uzattığı lisân-ı taarruz ve şetmi-i seyyi'lesiyile aleyhine ikâme alınan da'vâ üzerine mahkeme-i adâletden iki ay hapis cezâsıyla mahkum oldu.

Kadalanos'un ikinci kahrımânlığı; erbâb-ı cürm-ü cinayetin ziyânet-gâh-ı dâimesi olan zindân köşelerinde tecelli etdi!

Kadalanos mahbesdan çıktı, yine kalama sarıldı. Hazır! O âlet-i fezâih – nüvisin-i dest-i şecâatine aldı. Evvel kimden daha şedid, daha rezilâne bir surette yine neşriyâtına devâm etmeğe başladı. Çok sürmedi. Bu def'â istimâl ettiği lisân-ı tahkür ve terzil neticesiyile tekrâren mahkeme-i adâletin pençe-i bi-amânına düşdi. Bu sefer dört ay hapis cezâsıyla mahkum oldu. Bu kadalanos cenâblarının üçüncü fekat daha âli-cenâbâne bir kahrımânlığı oldu!

Kadalanos, ikmâl-i mahkûmiyyet etdikten sonra terniyân-ı suh-ı beşer olan o mahuf yerden, o zindân-ı ukubetden çıkdı. Çıkdı ammâ helkatında meknûz olan o redâet-i ahlâk, üzerinden sıyrılıp gidemedi! İhtimal ki ıslâh-ı nefis edeceği yerde bi'l-akis daha ziyâde azıyor, daha ziyâde fenâlaşıyordu.

Kadalanos yine kaleme sarıldı. Yine sövüp saymağa, çizkâb-ı şenâat ve rezâlet saçmağa, namus perverânın dâmen-i pâkine lekeler atmağa başladı.

Bu def'a artık son cezâ'yı lâynkını görmek, gülzâr-ı matbuât içine yığıldığı hâsları âteş-i intikâm-ı adâletle yakmak lâzımederdi. Böyle oldu.

Avukat Mösyö Yorgo Şaggalli, piskobos mes'elesini işgal etmek için kırdığı dâm-ı ihtiyâle Kadalanos'u düşürmek çâresini düşündü. En evvel Foni gazetesine bir makâle yazdı; Kadalanos'a dokundi, bu cevâb verdi. Fekât karşısındaki mücâdil öyle kolaylıkla, sür'atla yutulacak lokmalardan olmadığından elbette bir dereceye kadar lisân-ı edeb ü irfân isti'mâlîne mecbur idi. Mes'ele gittikçe alevlendi, âdetâ bir mücâdele-i şedide-i kalemîyye şeklini aldı. Kadalanos cenâbları hakk u hakikate karşı galebe edebilmesi hemân imkân hâricinde olduğunu artık taakul etmiş olduğundan arsa-i cidâlde savletler hücumlar gösteren rakib-i a'zamını mağlûb edebilmek için ber mu'tad, lisân-ı şetm kullanıcağa nâcân kaldı. Tam da sırası idi. Kurulan o tuzağa Kadalanos cenâbları gayr-ı ihtiyârî olarak düşdi! Bu def'a mahkeme-i adâlete tevdi ve teslim alındığı zamân artık efkâr-ı umumiyyede de başka bir heyecân var idi. Herkes neticeyi bekliyordu.

Muhâkeme günlerce devâm etdi. Kadalanos işidilmemiş tahkürler işitdi. Hâkimler tarafından alâ mele'i'n-nas yediği darbeler, işittiği tahkürler bu vicdân-ı nâmusı eridecek, bitirecek, mahu edecek sûretde semmnâk idi.

Miğfer-i âteşin mahkumiyetin ne's-i nemrudânesine gidileceği o nuz-ı cezâda Mösyö Şagalli'nin avukatı Mister Artem tarafından alınan müdâfaa içinde şu sözler de var idi.

„Matbuat, gerdune-i medeniyettin dördüncü tekerleğini teşkil eder. Bunu telzûle uğradacak muharrirler, medeniyet ve beşeriyettin kâhîr-i yegânesidirler.“

Bunun üzerine o zemân hâkim bulunan Mister Freyar şu sözü söyledi:

„Evet! Bu gibi muharrirlerin isti'mâl etdikleri kalem, bir câninin kanlı hançerinden hiç farkı yoktur.“

Mister Artem, yine cevâben:

„Evet! Fakat bir câninin hançer-i hunini yalnız bir veya birkaç kişinin hayâtına hâtime çeker. Halbuki böyle bir muharririn hâme-i cânîyânesi umum beşeriyetin kalbgâhını yaralar, hunâb eder“ dedi.

Bunu müteâkib Kadalanos Cenâbları üç da'vâ için altı ay hapis cezâsına mahkum oldu. Müddet-i mahkumiyetini yine bitirdi, yine çıktı. Fakat son mahkumiyeti yalnız hapis cezâsıyla iktifâ edilmemişti. Müntesib olduğu gazete ile'lebed kapatıldı. Politikaya, idâre-i memlekete dâir neşriyyaâtda bulunmamak için de evvelce karâr ve hükm verildi. Kadalanos artık ne yapacağını şaşırdı.

İmzâsı tahtında her şey yazmasın, bu kendisi için zehirlerin en kâtîli idi.

Nihayet ara sıra başka gazetelere bendler yazmağa ve en sonraları şimdi müntesib olduğu Gibriyagors Filaks'a muharrir olmağa tırsatcu oldu.

Kadalanos bu gazeteden başka kendi imzâsı tahdinde çıkardığı bir risâle vardır ki on beş günde bir defa neşrolunan. Mündericâtı fennî, edebî, ticâridir.⁴

Kadalanos bu ahlâk-ı menfure ve lisân-ı şetmnisârı yüzünden kazandığı o mahabbet-i umumiyyeyi hemân hemân gâib etdi, denebilir. Şimdi birkaç kişiden ibâret kendi fitratındaki yâdigârından başka hâmilere, müttekâları yoktur.

Ale'lhusus şu sıralarda Psikobos mes'elesinden dolayı matbuât-ı mahalliyyenin bir kısm-ı a'zamı tarafından yediği darbelerden âdetâ sersem oluyor.

Larnaka'daki Enosis Gazetesi bir düşmen-i kâhiri oldu. Bunâ karşı dâimâ sâmed, dâimâ lâl kalıyor. Böyel bir kafanın üzerine öyle bir sâikanın nüzuli icâbât-ı tâbiyyeden değil mi?

Kadalanos Cenâbları ahvâl-i menfunsi yüzünden üç-dört sene evvel diyâr-ı ademe gidiyordu. Fekat tâlî'li imiş! Şimdi Baf kazasında bulunan Hambulli nâmında Lefkoşeli bir Hristiyan terzi, Kadalanos'a üç el sevolver boşalttığı hâlde hiçbir kurşun da kendisine isâbet etmedi. Lâkin bu tehdid kâfi olmadı. Bir müddetcik sonra ba'zı Rum eşkiyâsı da iskân ettiği eve inerek kendisini darb ve tehdid etdiler, yine yılmadı, yine fütun getirmedi. O, „Ferd kalsam da bu gayret-gehde / Dönemem azm-i dil-surânımden“ terânesini yine okuyor, sahne-i rezâlet ü fesâdetde yine devâm ediyordu.

Kadalanos'un bu neşriyât-ı mel'anet-kârânesi yüzünden Rumlar meyânında elyevm büyük bir nifâk ve şikâk mevcuttur.

Saçdığı tahm-ı fesâd epeyi câygir-i neşv ü nemâ olduğundan Rumlar arasındaki bu dehşetli burudet ve münâferetin birden bire sönmesi, mahv olması o kadar kolay değildir. Kadalanos 1897 târihinde açılan Osmânî-Yunân muhârebesinde arz-ı sine-i şecâat etmek, Türkleri kesüp biçmek azm-i levendânesiyle başına topladığı şerzeme-i Yunâniyânla Larnaka sâhilinden vapura bineceği gün ateşler püskürüyordu. Semây-ı hayâlâta doğru atf-ı nazar-ı şecâat ederken Türklük nâmını gir-i pâ-yi kahrında eziyor zannediyordu. Vaktâ ki oraya, o arsa-yı peygâr ü vegâya vâsil oldu daha eline silâh veyâ bir âlet-i müdâfaa almadan evvel, uzakdan işitdiği topların âvâze-i mehibinden, -hayır!- Osmânîlilerin o sayha-i şirânesinden dehşettede olarak „eyne'l-meferr!“ terânesini Yunân marşıyla terennüm-sâz olmağa Kıbrıs'ın sâhil-i selâmetini aramağa başladı. Öyle oldu. Bütün Türkleri kesdikten sonra Kadalanos cenâbları mağlûben!?, fakat ihrâz-ı şân u şeref ederek Kıbrıs'a geldi!

Kadalanos yedi sekiz seneden beri, „Küçük Mehmed“ nâmıyla müstehir, eski muhassıl Mehmet Paşa'nın guyâ devr-i mezâlimini yâd u tasvir etmek niyet-i fâsidesiyle her sene için vakt-i merkununda tiyatro yapırmaktadır. Bu sebeble Rumlarca hâsıl olan nefret, Türkler aleyhine yaptıkları roller neticesiyle peydâ olan hissiyât-ı adâvet-kânâne nazar-ı dikkatten dur tutulmayacak vekâyi-i mesâil-i mühimmedendir. Kadalanos bir-buçuk sene evvel başına topladığı birtakım edânî-i Yunâniyânla Magosa'nın kasâbelerini seyr edeceklermiş diyerek, Osmânîlilerin kan-

⁴ 44 numarolu nüshamızda, „Rum Matbuâtı Muhalliyesi“ ser-levhası altında yazdığımız makâleye lütfen mürâcaat olunsun.

la kılınçla feth etdikleri bir ma'bed-i mukaddese dâhil olmuş, Yunâniyi tezyid ey-lemiş olduğu hârta-i hazini de havsala-yı idrâk-i Osmâniyândan çıkacak vekâyî'den değildir.

Kadalanos'a dâir, hele Türklük aleyhine yazdığı o hâinâne o bedbinâne makâleler hakkında bir fıkı-i mücmel hâsıl itmek üzre şu satırlar kâfi olabilir i'tikâdındayız.

Bundan böyle Kadalanos dediğimiz zemân kârin-i kirâmızın piş-i nazarında böyle bir heykel-i rezâlet, böyle bir adu-yı ekber tecessüm etmeli. Biz, bu kaderce olsun, Kadalanos'un mâhiyet ü hüviyet-i şahsiyyesini yazabildiğimiz, hattâ va'dımızı yerine getirmeğe muvaffak olduğumuz için bizce ne büyük mefharet!